

SYNOPSIS

Argentine, après la dictature. Alba, tout juste sortie de prison, vient récupérer son fils Inti. Il a six ans ; elle, trente. Ils ne se connaissent pas.

Alba entraîne Inti jusqu'à El Bolsón, une vallée perdue de Patagonie où trouvent refuge des renégats venus des quatre coins du monde.

Chez le défunt Dr Schulz, jour et nuit se confondent en une fête sans fin, parmi des illuminés, des hippies, des collections d'insectes et une foule d'animaux errants.

Aux pieds de la Cordillère des Andes, les enfants des paysans jouent à démolir une école et à attaquer les maisons des nouveaux venus.

Dans ces mondes impossibles, Alba et Inti essaient de se construire une vie. Alba accrochée à ses rêves, Inti à son kit de survie.

SALAMANDRA

Le Poêle que l'on appelle salamandra, souvent fabriqué artisanalement avec un baril, est l'un des objets les plus représentatifs de la vie quotidienne en Patagonie.



DU VÉCU À LA RÉALISATION

On dirait un cauchemar délirant. Pourtant c'est bien réel. C'est mon enfance. J'ai essayé de reconstituer fidèlement cet univers ; ne pas faire du cinéma sur le cinéma, mais filmer des souvenirs. Dans ma mémoire, les images ne sont pas symétriques, clean et cinématographiques, mais brutales et insaisissables. Avec Hélène Louvart, chef opérateur, nous nous sommes consacrés essentiellement à décadrer, à salir, à détruire. Brouiller les traces de l'écriture, de l'éclairage et de la mise en scène, donner l'impression d'être plongé sans préavis dans un monde chaotique, retrouver le regard surpris d'un enfant qui court avant de savoir où il va.

UN CONTEXTE PARTICULIER

Un monde sans dieu, sans état et sans père.

Ma génération est celle d'après l'apocalypse des croyances. Mes parents ont tenté de construire leur vie avec les débris d'une idéologie déjà trahie et d'un projet hippie qui s'était autodétruit. Ma classe sociale est indéfinissable, pauvre mais intellectuelle, à la fois cosmopolite et rurale. Mon village se trouve dans une vallée encaissée de la Patagonie. C'est littéralement un puits où tombent, depuis toujours, ceux qui veulent disparaître. Dans mon pays, l'Argentine, l'Etat avait perdu toute sa légitimité après la dictature et le chaos socio-économique qui survint avec la démocratie. Je vivais sans père, comme tous mes copains, simplement parce que la structure familiale était démembrée.

Un monde tumultueux, surchargé, énigmatique, inquiétant, déformé par la perception enfantine. Tout ce qui nous entoure semble vouloir nous parler, nous menacer, nous sermonner, nous tromper. Tout semble possédé par une conscience vivante : les objets, les hasards, les incidents les plus insignifiants.

Des phrases et des images réapparaissent comme des sentiments de déjà-vu. Certains décors, accessoires et costumes vivent des transformations et des péripéties comme les personnages humains. J'ai essayé de tisser ces liens sous une apparence brute et rectiligne.

EL BOLSÓN, LA MECQUE DU HIPPISE DANS LES ANNÉES 70

El Bolsón est la vallée mythique de la Patagonie argentine. C'est le lieu où Butch Cassidy et le shérif Sheffield, qui le poursuivait, se sont réunis pour se partager le butin et ont semé des familles aux enfants blonds ; c'est le refuge de toutes sortes de réchappés fuyant la dictature, Nuremberg, la police, une famille écrasante, la folie, la guerre nucléaire...

On dit qu'à El Bolsón, il y a des gnomes, que c'est un noyau énergétique de la planète, que les ovnis vont atterrir sur ses montagnes...

El Bolsón a une concentration inouïe de cultes et courants mystiques, de monastères appartenant à des branches de l'église catholique jusqu'à des communautés guidées par le calendrier maya, d'un immense temple de Sai Baba à la seule mosquée de Patagonie...

On y organise des rencontres holistiques, écologiques, oecuméniques, on y pratique les versions les plus exotiques d'arts martiaux, de massages, de thérapies, on y fabrique des huiles essentielles, des liqueurs artisanales, des instruments médiévaux, on l'a déclaré officiellement Zone non nucléaire, on y a fait disparaître les hôpitaux psychiatriques, on a l'a proclamé une fois République Indépendante...

El Bolsón (en espagnol, « le gros sac ») est le dernier refuge des rêveurs et des égarés.

Salamandra est l'expérience initiatique d'un enfant immergé contre son gré dans ce maelström. Enfant qui sera à la fois sa victime et son apprenti, effrayé et fasciné.



PARCOURS

Pablo Agüero, né en 1977, tourne tous ses films à El Bolsón, où il a grandi.

Il réalise à l'âge de 15 ans, *Más allá de las puertas* (Premier Prix de la Biennale Patagonique d'Art), ensuite *Lejos del Sol* (Prix du Meilleur court-métrage au Festival de Buenos Aires Bafici 2005 et The Award of the Cork Festival 2005), le court-métrage *Primera Nieve* (Prix du Jury, Compétition Officielle Cannes 2006, Premier Prix Festival de Gijón 2006) et enfin *77 doronship* son second long-métrage (Prix du Meilleur Réalisateur au Bafici 2009).



une production Jba production (France), Rohfilm GmbH (Allemagne) - avec la participation de ARTE France - la contribution de Centre National de la Cinématographie, Instituto Nacional de Cine y Artes Audiovisuales, Fonds Sud Cinéma Ministère de la Culture et de la Communication CNC Ministère des Affaires Étrangères (France), Medienboard Berlin-Brandenburg - le scénario a reçu Le Prix Opening Shot 2006 Fondation Groupama Gan pour le Cinéma - Cinéfondation et a été développé avec le soutien de Festival d'Amiens et MJD Développement, Cinéfondation - Résidence - Festival de Cannes, Centre d'Écritures Cinématographiques Moulin d'Andé, Casa de América, Festival de Biarritz, Ciné en production Festival de Toulouse, Encuentro de coproducción del Festival de Guadalajara, Produire au Sud, le Festival International des Scénaristes et l'Atelier de Cannes 2006

91 mn / 2490 mètres / 35mm couteur / format 1.85 / Dolby SRD
Version originale espagnole sous-titrée en français / N° de Visa : 115 607

Presse :
DARK STAR
Lison SALAÜN
239 rue Saint Martin, 75003 PARIS
Tél. : 01 42 24 15 35
lison@darkstar.fr

Partenariats :
Marilke FLEURY
8 bd Montmartre, 75009 PARIS
Tél. : 01 42 24 87 88
marilke@bodegafilms.com

Distribution :
BODEGA FILMS
Sophie CLEMENT
8 bd Montmartre, 75009 PARIS
Tél. : 01 42 24 11 44
sophie@bodegafilms.com

40^e
Quinzaine
des Réalisateurs
Société des Réalisateurs de Film

Jacques Bidou & Marianne Dumoulin présentent

UN FILM DE
PABLO AGÜERO

SALAMANDRA

Enfant de Patagonie

AVEC
JOAQUIN AGUILA
DOLORES FONZI
JOHN CALE



AU CINÉMA LE 21 AVRIL

JBA

LE BARRILET
DU
POUR LE CINÉMA

arte

Bodega

www.salamandra-lefilm.com

JOAQUIN AGUILA INTI

Quand on a trouvé le petit Joaquin à El Bolsón, j'ai tout d'abord eu peur de son intensité, au point que j'ai failli lui donner un rôle secondaire. Je ne crois pas avoir remarqué au premier coup d'œil les cicatrices laissées sur sa joue par les crocs d'un Bull Dog, ni ses dents ravagées (que l'on a refaites pour le tournage, puis ramenées à leur destruction initiale pour les dernières scènes), j'ai simplement senti qu'il était « chargé ». Tout au long du tournage, j'ai peu à peu appris à réprimer mes directives envahissantes pour laisser la place à son instinct.



ALBA DOLORES FONZI

Il me semblait impossible qu'une actrice incarne Alba. Nous avons privilégié pendant des mois, un casting de non professionnelles. Mais Alba n'était pas là. J'ai donc accepté des rencontres avec des actrices et la surprise est arrivée là où je l'attendais le moins.

C'est Dolores Fonzi, peut-être l'actrice de sa génération la plus connue en Argentine. Il a suffi de la rencontrer, de discuter, de répéter un peu, pour me rendre compte combien elle est vivante, ici et maintenant. Femme et enfant, légère et brisée, elle conjugue la simplicité de ceux qui n'ont rien à démontrer, l'enthousiasme de ceux qui savent aimer un projet et la rage de ceux qui veulent encore se dépasser.

Dolores a travaillé sous la direction de Fabián Bielinsky dans *"El aura"*, Damián Szifron *"El fondo del mar"*, Fito Páez *"Vidas privadas"*, Luis Ortega *"Caja negra"*, Daniel Burman *"Esperando al mesías"*, Marcelo Piñero *"Plata quemada"*...



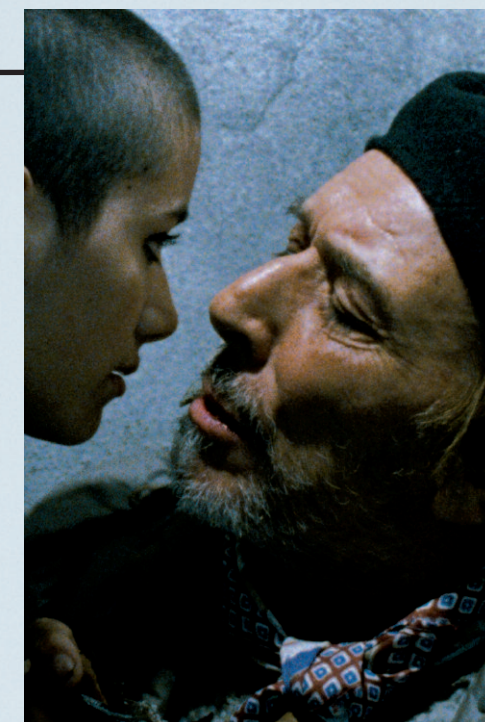
JOHN CALE DICK WINTER

Pourquoi John Cale ?

En Argentine, à El Bolsón, à une certaine époque, le folklorique et le forain se confondent. Des Indiens en t-shirt de Megadeath et des typiques gauchos de la Pampa à l'accent anglais. J'ai passé mon enfance à côté de John Cale, dans un village cosmopolite de la Patagonie. Mon John Cale s'appelait en réalité Dick Cook, c'était un dealer anglais à la voix oxydée, notre héros vilain, notre beau monstre. Le « vrai » Dick Cook a été retrouvé une balle dans la tête.

J'ai donc recréé une situation déjà vécue : Un tango de Goyeneche (le plus grand chanteur de tango après Gardel) joué autour du feu, avec scies et bouteilles (un son des cavernes), chanté par un étranger.

Pour incarner Dick Winter (Dick Cook), personnage à la fois mythique et déjanté, je cherchais un chanteur anglo-saxon ayant eu son heure de gloire et qui aurait pu vraiment s'installer à El Bolsón comme tant d'autres. John Cale correspondait tout à fait à ce profil, il a su saisir l'intention du film et se métamorphoser au point que les techniciens le prenaient pour un loueur de chevaux.



FICHE ARTISTIQUE

INTIJoaquin AGUILA
ALBADolores FONZI
DICK WINTERJohn CALE
LE CHILIENDaniel FANEGO

FICHE TECHNIQUE

SCÉNARIO ET RÉALISATIONPablo AGÜERO
PRODUCTEURS DÉLÉGUÉS.....Jacques BIDOU & Marianne DUMOULIN
COPRODUCTEURSBenny DRECHSEL, Karsten STÖTER
DIRECTEUR DE LE PHOTOGRAPHIEHélène LOUVART AFC
1^{er} ASSISTANT RÉALISATIONLuis BERNARDEZ
DÉCORMaría Eva DUARTE
MONTAGEJacques COMETS
SONDaniel IRIBARREN, Federico BILLORDO
.....Jean-Guy VERAN

www.salamandra-lefilm.com